



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 12 (1984)

DOI: 10.11588/fr.1984.0.51596

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Peter-Eckhard KNABE (Hg.), *Frankreich im 17. Jahrhundert*, Köln (dme Verlag) 1983, X-222 p. (Kölner Schriften zu Geschichte und Kultur, 4).

Ce volume est un manuel d'initiation à la civilisation et à la culture française du XVII^e siècle: destiné à des étudiants ou à un public de non-spécialistes, il cherche plus à faire le point et à présenter une synthèse qu'à apporter des éléments neufs. Mais il remplit parfaitement le rôle que se sont assigné les éditeurs. Un chapitre (par Otto DANN) présente la politique, l'économie et la société, avec un tableau des institutions françaises et du système de l'absolutisme jusqu'à la *Frühaufklärung* et aux débuts de la critique illustrés par Bayle (nous serions plus réticents à placer avec O. Dann, p. 29, Jurieu dans ce groupe car ses audaces politiques ont une autre origine). Avec un chapitre sur la philosophie, Paul JANSSEN présente à la fois les orientations de la pensée et les systèmes des grands philosophes (Descartes, Mersenne, Pascal, l'occasionalisme, la science expérimentale); en un si petit nombre de pages, il était difficile de faire plus précis pour rendre accessibles ces philosophes aux lecteurs non francophones; on ne saurait donc reprocher à l'auteur telle ou telle omission de détail ou tel raccourci, mais on regrette l'absence d'un développement général sur l'augustinisme en tant que tel, avec toutes ses formes, comme d'ailleurs sur la survivance du platonisme et du néo-platonisme jusqu'aux premières années du règne de Louis XIV. Sur les questions philosophiques, enfin, l'absence dans la bibliographie des travaux d'Henri Gouhier s'explique mal, car ils sont fondamentaux pour la connaissance de la pensée au XVII^e siècle. Un des plus importants chapitres est consacré à la langue (par Artur GREIVE), et, comme celui qui traite de la littérature (par Peter-Eckhard KNABE), il tient compte de tout le renouvellement des perspectives opéré depuis un demi-siècle par des travaux sur la linguistique, la rhétorique, les genres et la théorie littéraires. Pour embrasser l'ensemble de la culture, des chapitres bien informés sont consacrés à la musique et à l'art (respectivement par Dietrich KÄMPER et Dirk KOCKS, avec de bonnes illustrations). Le tableau est toujours juste et largement compréhensif. Une lacune, quand même, difficilement explicable, étant donné le nombre et l'importance des études consacrées à ce domaine, la religion, la spiritualité, la théologie: au XVII^e siècle, cela faisait partie de la culture la plus vivante: il est vrai qu'à travers les chapitres consacrés à la société, à la philosophie, à la littérature et aux arts, il y est fait plusieurs fois allusion, mais un développement propre n'aurait pas été superflu.

Jacques LE BRUN, Paris

La Pensée Religieuse dans la littérature et la civilisation du XVII^e siècle en France. Actes du colloque de Bamberg 1983, éd. par Manfred TIETZ et Volker KAPP, Paris/Seattle/Tübingen (Papers on French Seventeenth Century Literature) 1984, 398 p.

Sans risque d'exagération, on peut assurer que le recueil d'actes du colloque de Bamberg de mai 1983 présenté par Manfred TIETZ et Volker KAPP est destiné à servir longtemps d'ouvrage de référence. Le projet est clair et modeste dans sa formulation. Après le constat du long privilège accordé par les historiens de la littérature au côté profane du XVII^e siècle, les éditeurs manifestent leur désir d'éclairer l'autre face de ce qui fut aussi «le siècle des saints». «Le côté profane et le côté religieux ne peuvent pas être isolés l'un de l'autre dans la culture et dans la civilisation françaises du XVII^e siècle», écrivent-ils. D'où l'objectif fixé: «Le colloque de Bamberg (12-14 mai 1983) avait pour but de dégager l'éminente présence de la pensée religieuse dans la culture du siècle classique.» En fait, le résultat va bien au-delà de l'intention exprimée. C'est toute l'imprégnation d'une société par la Religion qui se révèle à nous à la lecture de ces riches communications.

Voici «La Princesse de Clèves». Pas de roman dont l'auteur n'apparaisse, de prime abord,